

**\*\*Communiqué\*\***

**Importante victoire citoyenne !**

**La CPTAQ refuse à nouveau le projet de mine de graphite de Canada Carbon**

**Grenville-sur-la-Rouge, le 20 mars 2025** – Après une mobilisation engagée depuis 2017, les citoyen.ne.s de Grenville-sur-la-Rouge obtiennent une victoire importante contre la compagnie junior d'exploration minière Canada Carbon. En effet, le 18 mars 2025, Commission de Protection du Territoire Agricole du Québec (CPTAQ ou Commission) a rendu une décision qui refuse le projet pour l'exploitation d'une mine de graphite.

Dès que le projet a été connu par la communauté, il a suscité une forte opposition, qui a mené à l'élection d'un conseil municipal représentant les intérêts des citoyens. La compagnie a poursuivi la municipalité pour un montant de 96 millions \$, pour lequel un règlement hors-cour est intervenu en février 2020.

La Commission a rendu une première décision défavorable contre le projet en septembre 2021.

Malgré cela, Canada Carbon a soumis une nouvelle demande en mars 2023. L'orientation préliminaire émise en octobre 2023 a refusé le projet suivant les critères de la loi. Une audience publique demandé par la compagnie s'est tenue le 18 décembre 2024.

Dans sa décision du 18 mars 2025, la Commission reprend chacun des points soumis par la compagnie, et maintient son refus.

La Commission met en doute les retombées économiques anticipées par Canada Carbon, et au contraire, le projet est une menace directe pour l'exploitation de l'érablière St-Pierre et les emplois du camp Amy Molson.

La Commission reconnaît que les lots visés sont entièrement boisés avec des peuplements d'érables, et présentent un potentiel acéricole réel, contrairement à ce qu'affirme l'agronome de la compagnie.

Les érablières d'André St-Pierre et du Camp Amy Molson, qui sont prêtes à être exploitées, juste à côté du projet, sont menacées directement par le projet. Canada Carbon n'offre aucune mitigation contre les conséquences des vibrations et des poussières.

Contrairement aux prétentions de la compagnie, la Commission énonce que son rôle n'est pas de concilier les utilisations non agricoles avec l'agriculture, mais bien « d'assurer la protection du territoire agricole et de favoriser la protection et le développement des activités et des entreprises agricoles ».

Selon Rodrigue Turgeon, avocat, coresponsable du programme national de MiningWatch Canada et Co-porte-parole de la Coalition QMM :

*« La Coalition Québec meilleure mine salue la décision de la Commission de refuser la demande de Canada Carbon. La Loi sur les mines n'efface pas la juridiction exclusive de la CPTAQ en matière de protection du territoire agricole. Une grande partie du mérite revient aux citoyen-ne-s qui défendent depuis des années leur milieu de vie devant les assauts répétés de la minière Canada Carbon incluant la poursuite-bâillon de 96M\$, il est temps que la voie de la raison suive celle de la justice. »*

Citation de Louis St-Hilaire à la coalition QLAIM :

*« Quelle extraordinaire victoire pour les citoyens de Grenville-sur-la-Rouge qui ont dû vivre et se mobiliser depuis 8 ans contre la menace d'un projet minier totalement incompatible avec leur milieu de vie et leurs aspirations. Pendant ces 8 années ils ont été laissés à eux-mêmes par le gouvernement et ont dû résister seuls devant une poursuite de \$96M et un entêtement de la compagnie à leur imposer un projet que les citoyens dans leur immense majorité ne voulaient pas. Félicitations à vous tou(te)s. Vous êtes tout un exemple pour les citoyens d'autres régions du Québec qui résistent massivement à l'envahisseur minier et à la complicité du gouvernement du Québec. »*

Jacqueline Richer, porte-parole de SOS GsLR, a commenté :

*« C'est une victoire très importante pour les citoyens, qui ont pu s'exprimer contre ce projet de mine qui n'a pas sa place dans notre communauté. Nous remercions aussi la municipalité pour son profond engagement à amener les experts nécessaires auprès de la CPTAQ. »*

Selon les dispositions de la nouvelle loi des mines, ce projet minier n'a plus sa place à Grenville-sur-la-Rouge, d'une part parce que les titres miniers ne peuvent pas être émis sur des terres agricoles, et d'autre part, les dispositions pour les territoires incompatibles à l'activité minière (TIAM) rendent impossible l'exploitation de ce projet qui, depuis le début, n'a jamais eu d'acceptabilité sociale. Après une saga de huit ans, le regroupement SOS GsLR est très heureux de cette excellente décision de la CPTAQ, qui reflète la volonté des citoyens de protéger son territoire agricole.

- 30 -

Pour information:

SOS-GSLR

Gilles Levert : (514)256-9987

[gilles.levert@gmail.com](mailto:gilles.levert@gmail.com)

\*\*\*\*Press release\*\*\*\*

**Important victory for citizens:  
CPTAQ denies Canada Carbon project for a graphite mine**

**Grenville-sur-la-Rouge, March 20<sup>th</sup>, 2025** - Following a mobilization that began in 2017, the citizens of Grenville-sur-la-Rouge have achieved a significant victory against the junior mining exploration company, Canada Carbon. On March 18, 2025, the Quebec Agricultural Land Protection Commission (CPTAQ or Commission) issued a decision rejecting the graphite mine development project.

As soon as the project became known to the community, it sparked strong opposition, leading to the election of a municipal council representing the interests of the citizens. The mining company sued the municipality for \$96 million, for which an out-of-court settlement was reached in February 2020.

The Commission issued an initially unfavorable decision against the project in September 2021.

Despite this, the mining company submitted a new application in March 2023. The preliminary orientation issued in October 2023 rejected the project based on legal criteria. A public hearing requested by the mining company was held on December 18, 2024. In its decision of March 18, 2025, the Commission reviewed each of the points submitted by the mining company and maintained its position, refusing the project.

The Commission questioned the economic benefits anticipated by Canada Carbon, and, to the contrary, suggested that the project poses a direct threat to the operation of the St-Pierre maple forest and jobs at Camp Amy Molson. The Commission acknowledged that the lots in question are entirely wooded with maple stands and have real maple syrup production potential, contrary to what the agronomist claimed.

The André St-Pierre and Camp Amy Molson maple forests, which are ready for exploitation and located right next to the project, are directly threatened by the project. Canada Carbon offered no mitigation against the effects of vibrations and dust.

Contrary to the mining company's claims, the Commission stated that its role is not to reconcile non-agricultural uses with agriculture, but rather "to ensure the protection of agricultural land and to promote the protection and development of agricultural activities and businesses."

According to Rodrigue Turgeon, lawyer, co-head of the national program at MiningWatch Canada and co-spokesperson for the QMM Coalition:

*"The Coalition Québec Meilleure Mine welcomes the Commission's decision to reject Canada Carbon's application. The Mining Act does not erase the CPTAQ's exclusive jurisdiction over the protection of agricultural land. Much of the credit goes to the citizens who have been defending their living environment for years against repeated attacks by the mining company, Canada Carbon, including the \$96 million SLAPP lawsuit. It is time for the path of reason to follow that of justice."*

Quote from Louis St-Hilaire of the Qclaim coalition:

*"What an extraordinary victory for the citizens of Grenville-sur-la-Rouge, who have had to live and mobilize for eight years against the threat of a mining project that is totally incompatible with their living environment and aspirations. During these eight years, they were left to their own devices by the government and had to stand alone against a \$96 million lawsuit and the company's*

*stubbornness in imposing a project on them that the vast majority of citizens did not want. Congratulations to all of you. You are a great example for citizens in other regions of Quebec who are massively resisting the mining invader and the complicity of the Quebec government."*

Jacqueline Richer, spokesperson for SOS GsLR, commented:

*"This is a very important victory for the citizens, who were able to speak out against this mining project, which has no place in our community. We also thank the municipality for its deep commitment to bringing the necessary experts to the CPTAQ."*

According to the provisions of the new mining law, this mining project no longer has a place in Grenville-sur-la-Rouge, on the one hand because mining titles cannot be issued on agricultural land, and on the other hand, the provisions for territories incompatible with mining activity (TIAM) make it impossible to operate this project which, from the beginning, has never had social acceptability. After an eight-year saga, the SOS GsLR group is very pleased with this excellent decision from the CPTAQ, which reflects the desire of citizens to protect their agricultural territory.

- 30 -

For information:

SOS-GSLR

Gilles Levert : (514)256-9987

[gilles.levert@gmail.com](mailto:gilles.levert@gmail.com)